

## En direct du QG!

Quelle est la différence entre le modèle des «parcs nationaux du Québec» et le «Parc régional du Haut-Pays de Kamouraska»? Le parc national est principalement un territoire défini, représentatif d'une région naturelle. Sa vocation est de préserver les patrimoines naturel et culturel tout en y favorisant l'accessibilité au public.

[www.sepaq.com/pq/mission.dot](http://www.sepaq.com/pq/mission.dot)

Notre Parc régional est avant tout un moyen de développer un territoire, ouvert et humanisé (7 municipalités, 6230 personnes, 1830 km<sup>2</sup> dont 1050 km<sup>2</sup> de forêts publiques). Notre parc on l'habite, on y travaille, on y grandit, on le visite, on y pratique nos loisirs favoris ou on y passe nos vacances. Le Parc du Haut-Pays est à l'image de son territoire : il est multifonctionnel ! À l'aide d'outils, financiers et techniques, on appui les projets du milieu en lien avec 5 thèmes tout en conciliant l'ensemble des usages du territoire. Voici quelques exemples de projet par thème :

- ✓ **Agroalimentaire** : Projet de la pommetterie à Saint-Gabriel-Lalemant.
- ✓ **Récréotourisme** : Mise sur pied d'un projet mycotouristique dans le haut-pays (Biopterre et Groupement forestier de Kamouraska Inc.).
- ✓ **Forêt** : Restauration et interprétation des Sentiers d'Ixworth, Saint-Onésime-d'Ixworth.
- ✓ **Énergie** : Étude sur la biomasse forestière, Mont-Carmel.
- ✓ **Culture et patrimoine** : Projet d'acquisition et de mise aux normes de la grange à dîme à Saint-Joseph-de-Kamouraska.



Panorama depuis le rang du Vide



## L'espace Mun-ici-Parc

### Portrait de Sainte-Hélène

Fondation : 14 octobre 1846

Gentilé : Hélénois, Hélénoise

Population : 915 (2013)

Vous connaissez l'expression kamouraskoise «vivre le doux pays»? Depuis 1846, ces mots semblent bien représenter l'art de vivre à Sainte-Hélène...

Deux mots reviennent systématiquement dans nos recherches sur la municipalité et dans le discours des gens : *paisible* et *fière*... Fière de son histoire, de son harmonie, de son environnement, fière du dynamisme de ses bénévoles, de ses maisons et de son patrimoine. Le tout enrobé dans une atmosphère paisible... sauf peut-être en 2003 où un déraillement de train est venu interrompre cette quiétude.

Nichée entre le fleuve et la grande forêt et à mi-chemin de La Pocatière et Rivière-du-Loup, Sainte-Hélène profite autant de la vue sur le fleuve que des joies du plateau forestier, entre autres, avec la rivière du Loup qui passe dans la portion sud du territoire! Au moment de rédiger, une fête de la pêche s'y organise d'ailleurs!

En fait, si un élément jette un peu d'ombre sur Sainte-Hélène, ce sont bien ces nombreux arbres majestueux... un moindre mal, non ?

## Le saviez-vous ?

Le rang du Vide tire son nom d'un problème de bornage entre la seigneurie de La Pocatière et le canton d'Ixworth qui créait un vide entre les deux municipalités.

## Qu'est-ce qui se Parc ? La programmation !

- *Un buffet d'étoiles à volonté* à Saint-Gabriel-Lalemant. Initiation à l'astronomie de jour et de nuit! Le samedi 6 juillet (13 juillet si mauvais temps). Pour participer contactez l'agente de développement au 418 852-2801
- La *Rencontre photographique du Kamouraska*, dans 4 municipalités du haut-pays et 4 du littoral. Du 21 juin au 4 août. Info : [Centre d'art du Kamouraska](#)



## Le terroir en coin !

Notre premier contact coup de cœur avec la ferme ViGo se produit à la vue de cette photo ! Producteurs d'agneaux de marché, les jeunes entrepreneurs Léda Villeneuve et Jean-François Goulet sont établis à Saint-Onésime-d'Ixworth. Quelque 500 agneaux y sont vendus annuellement, leur propre sirop d'érable également. Vente au particulier : [fermevigo@explornet.com](mailto:fermevigo@explornet.com) (418) 856-2082

## Haut-Pays en tête

Si on vous dit que près du Lac de l'Est à Mont-Carmel on a déjà retrouvé un homme (et son parachute) suspendu dans une épinette tout près d'un camp de bûcherons, allez-vous nous croire ? Qu'une fois décroché, cet homme visiblement en bon état avait suffisamment appétit pour que son hôte improvisé dise n'avoir jamais vu quelqu'un manger autant en si peu de temps ! Vous diriez certainement que le vent soufflait fort ce jour-là, le parachutisme n'étant pas vraiment notre sport national! Eh bien, derrière ce portrait caricatural se cache un événement plus tragique... l'écrasement d'un bombardier bimoteur Douglas, le Digby 749, avec à son bord un équipage de 6 hommes. Trois survivront, dont le lieutenant Leblanc.

Le soir du 17 novembre 1940, le temps est bas et neigeux. Les gens de Saint-Pacôme entendent un avion faire de grands ronds dans le ciel. Revenant d'une surveillance anti sous-marine au Cape Race, le Digby ne peut se poser à Gander (Terre-Neuve) en raison du mauvais temps. Il doit se diriger vers Montréal. Les conditions de vol sont pénibles, l'appareil givre et la neige s'intensifie. L'électricité statique crée de l'interférence affectant les outils de navigation les rendant de moins en moins précis (ce qui expliquerait les ronds dans le ciel). Comble de malheur, l'avion manque d'essence forçant son abandon. Le Digby s'écrase dans les bois à proximité du Lac de l'Est, laissant le lieutenant Leblanc suspendu avec son parachute dans cette fâcheuse position...

R. Grand'Maison (1999), *Saint-Pacôme, Ce dont je me souviens*, Les Impressions Soleil, La Pocatière, p.217-220

## Haut-Pays en découverte

### *Le fabuleux destin du pont du Collège*



Cherchez un exemple de reconversion du patrimoine à des fins communautaires et vous trouverez sur votre chemin... le pont du Collège. Seul pont couvert subsistant au Kamouraska, l'ouvrage est magnifique d'un point de vue architectural. Mais c'est peut-être la mobilisation hors du commun qui s'est manifestée pour en assurer la restauration qui l'est davantage. Construit en 1920 sur le Bras de la rivière Ouelle, le pont est d'une longueur de 25 mètres et utilise la technique des poutres triangulées. Il faut dire que sa construction est rendue plus que nécessaire alors que cette route donnant accès aux forêts du Collège est déjà passablement empruntée depuis 1838 et que l'activité forestière y bat maintenant son plein. Fermé à la circulation en 1978, il faut attendre en 2008 pour que se déploie une sauvegarde complète et organisée à coups de pouce du milieu et à grands coups de bénévolat !

Aujourd'hui, le site comprend une aire de repos, des tables et des panneaux d'interprétation. On vient de partout pour prendre une pause nature, pique-niquer et même y entendre de savoureuses anecdotes. Ah si le pont avait des oreilles ! Pour s'y rendre, direction route de l'Église et cap vers le sud. En face vous y trouverez aussi le Club Hiboux (motoneige). Ne manquez pas la programmation estivale du pont. Au fil des ans, le site accueille concerts, expositions, danse, mariages, déjeuners et même cinéma en plein air! Bon encore des histoires à raconter !

Le Parc est soutenu financièrement par la Conférence Régionale des éluEs du BSL, la MRC de Kamouraska et ses municipalités

### Recherche et rédaction

Charles de Blois Martin,  
chargé de projet, Parc régional  
Alexandre Bibeau, agent de développement

### Collaboration

Marie-Ève Bergeron, DG Sainte-Hélène  
Anne-Frédérique Provencher, ADL, Saint-Onésime-d'Ixw.

### Informations et questions ?

Contactez-nous : 418-492-1660, poste 234

[abibeau@mrckamouraska.com](mailto:abibeau@mrckamouraska.com)

MRC de Kamouraska

425, avenue Patry, Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0



[Parc régional du Haut-Pays de Kamouraska](http://www.parc-regional-du-haut-pays-de-kamouraska.com)